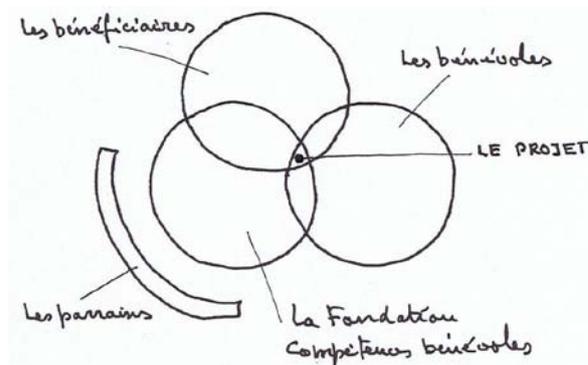


Ma chère Paola,

Quoi dire, quoi foutre, comment venir en aide aux gens qu'en z'ont besoin ? THAT'S THE QUESTION en pur anglische dans le texte. Tu vois, dans la vie, il y a deux catégories de personnes : d'un côté, t'as les ceusses qui reçoivent et, d'un autre côté, t'as les ceusses qui donnent... et puis, de temps en temps, t'inverses le truc muche VARIETAS DELECTAT comme y jactaient dans l'Antiquité latine.

Note que ma p'tite intro, c'est pas tout à fait recta. Marie Zimmermann, si ma bafouille lui tombe entre les mains, elle risque de m'taper d'sus à cause que¹ j'suis d'la sorte trop à côté de la plaque. Marie, c'est quelqu'un. Elle a obtenu sa licence en Sciences Politiques à Genève, puis, après son mariage, a encore complété sa formation en Politique sociale à l'IDHEAP, en s'engageant à fond dans la vie associative. Là, elle est venue nous parler de la Fondation Compétences Bénévoles et c'est pas vraiment comme j't'ai dit plus haut.. Qu'est-ce que tu penses d'un schéma qui t'explique la chose ? Attends, si j'ai bien noté, v'là ce que ça donne :



Les bénéficiaires, c'est des associations à but non lucratif actives depuis plus de deux ans dans la santé, le social, l'environnement ou la culture. Les bénévoles, c'est des personnes professionnellement confirmées qui se mettent à disposition de la Fondation par idéal de solidarité. La Fondation, enfin, c'est une fondation² qui a été créée, en 2008, et qui a ses bases à Nyon et à Sion pour déployer ses activités comme on dit dans le langage fleuri, sur la Suisse romande. Quant aux parrains, t'as deviné juste, ce sont des gens qui filent un peu de pognon pour que tout ça tourne, c't'à dire que la Fondation puisse vivre, car malgré tout le bénévolat, lui faut quand même un chouia d'huile dans les rouages.

Alors, un exemple : tu prends une association qu'a besoin de s'équiper "informatique", mais sait pas trop comment faire. Elle s'adresse à la Fondation qui, après les vérifications d'usage, lui délègue un bénévole, lequel vient transmettre son savoir et son savoir-faire à l'association en question. Celle-ci bénéficie donc et de manière durable de ce savoir.

Voilà en gros de quoi il s'agit, en fait, d'un pont entre l'économie et le bénévolat par apport de compétences. Marie nous résume ça par cette sorte de devise : "transfert" et non pas "faire" dans la mise en place de projets... Mais n'hésite pas à m'appeler si tu veux plus de renseignements et d'explications ou sinon tu te réfères à ma lettre du 26 11 09 à Dominique, dans laquelle il était déjà question de cette Fondation.

Sur ce, je t'embrasse bien amicalement, ma chère Paola et te dis à bientôt.

17 01 14

Taddé

¹ Oui, je sais, je sais !

² Ben oui, quoi !